Autre du même en lui offrant les presens
de la Ville.

M A D A M E,

L'Histoire qui fait l'éloge d'une Marie Reine de France, Illustre par son esprit, par sa prudence, par sa sagesse, & par sa piété, semble faire en même-tems celui de V. M. En effet, Madame, ce sont les mêmes vertus qui ont fixé en vôtre faveur & le cœur & le choix de nôtre auguste Monarque, & l'ont engagé d'associer à son Trône ce que l'éducation, la nature, & la Religion ont formé de plus parfait.

Le Ciel, qui pour venger les outrages d'un sort injuste, a par des routes inconnuës aux hommes, conduit V. M. à l'élevation où nous la voyons, scavra couronner son ouvrage, & verser sur cette auguste Alliance ses benedictions les plus précieuses.

Une heureuse fécondité, qui en doit être le premier fruit, fait l'objet le plus ardent & le plus impatient de nos vœux : c'est d'elle que dépend le repos & la tranquillité de l'Etat, & c'est sur les vertus de V. M. que nous fondons les plus solides espérances de nôtre bonheur.

Nous nous flattons, Madame, d'en ressentir bientôt les effets, & de trouver dans ces glorieux avantages une source de prosperitez intarissable.

Fasse le Ciel que V. M. jouisse longtems de toutes celles qu'elle merite, en les partageant avec le plus aimable & le plus aimé de tous les Princes.

Fasse que ses bontez s'étendent aussi loin que nôtre zèle & nôtre fidélité, & que réglant ses affections sur les nôtres, il soit encore plus sensible à l'amour de ses peuples, qu'à l'éclat de la gloire qui l'entourne.